

# Le chef de la Grande Muette victime des Grandes Oreilles

« **A**MIRAL, je vous promets que cela ne se reproduira plus. » Dans la Safrane qui, à la mi-février, le conduit à Matignon, Léotard n'en mène pas large. Il vient d'essuyer une colère du chef d'état-major des armées, Jacques Lanxade, qui n'a pas supporté, on le comprend, d'avoir été mis sur écoute. Comme l'a écrit « Le Point » et la lettre confidentielle « TTU » l'autre semaine, l'espionnite aiguë n'a donc pas épargné le ministère de la Défense.

C'est à l'automne que l'amiral et ses collaborateurs ont acquis la conviction que leurs conversations étaient enregistrées. Et pas pour des raisons de « protection du secret », comme on dit. Qu'un membre au moins du cabinet de Léo n'ait pas hésité, avec l'aide du « bureau des affaires réservées », véritable électron libre au sein du ministère, à mettre sur écoute l'amiral en personne n'a



fait qu'aggraver les choses. D'autant que le proche entourage de Lanxade, notamment son conseiller Afrique, un RPR notoire, les chefs des trois armes et d'anciens responsables du Sirpa ont eu, eux aussi, droit aux Grandes Oreilles. Léotard plaide non coupable, mais alors qui est le patron dans son ministère ?

## Ecouteurs privés

Pour couronner le tout, les petits curieux n'ont pas trouvé mieux que de faire appel à une officine privée. Sans doute parce qu'il n'est pas facile d'ordonner à des sous-fifres, même ceux de la

peu regardante DPSD (ex-Sécurité militaire), de fliquer celui que tout le monde au ministère considère comme le vrai patron.

Lanxade, c'est l'homme qui fait tourner la boutique. Tous les mardis soir à Matignon, lors du Conseil restreint, après que les ministres ont mis leur grain de sel, Balladur lui donne la parole. Et ses réflexions de technicien agacent Léotard. D'autant qu'il a su garder l'oreille du Président, chef des armées au regard de la Constitution.

Circonstance aggravante, Lanxade est aussi le beau-frère de l'actuel patron de la DGSE, Jacques Dewatre. Un poste qui aiguise divers appétits. Le directeur de cabinet de Léo, le préfet Lépine, se verrait bien dans son fauteuil.

À titre personnel, plusieurs hauts galonnés envisagent de saisir Paul Bouchet, président de la commission de contrôle des écoutes. De quoi passionner les chiraquiens.

B. R.

## Le fief de Pa « banlieue à risque

### Nouveaux motifs d'inquiétude pour

**L**ES conseillers de Balladur chargés de suivre le dossier des fausses factures de la région parisienne ont eu une bouffée d'angoisse quand ils ont appris les résultats des investigations judiciaires menées la semaine dernière en Suisse. En enquêtant à Genève sur les affaires financières de Didier Schuller, ex-directeur général des HLM des Hauts-de-Seine, le juge Portelli et les policiers ont mis la main sur des documents embarrassants pour Patrick Balkany. Ancien patron de Schuller à l'office d'HLM, député-maire de Levallois-Perret, Balkany fait partie de la garde rapprochée de Pasqua et des fidèles soutiens de Balladur.

Vendredi 3 mars, le pire était envisagé par la cellule « affaires » de Matignon (animée par Philippe Marland, l'homme qui a signé au nom du Premier ministre l'autorisation d'écoute du docteur Maréchal). A savoir la mise en examen de Balkany en avril, à la veille du premier tour de la présidentielle.

Depuis, l'horizon s'est éclairci. Des avocats genevois sont mobilisés pour tenter de bloquer la transmission aux juges français des pièces saisies en Suisse. Plusieurs recours ont déjà été déposés, comme l'a annoncé « La Tribune de Genève ». Objectif : tenir jusqu'au lendemain de la présidentielle. Selon les défenseurs suisses de Didier Schuller, la procédure pourrait ainsi être retardée d'au moins deux ou trois mois.

## Refuge suisse

Pour autant, Didier Schuller et de sa compagne Christel Delaval semblent en mauvaise posture, de l'avis même de leurs proches. Ceux-ci s'attendent à les voir rapidement mis en examen. Du moins si le couple se décide à rentrer de ses vacances prolongées à l'étranger. Dans l'immédiat, même les avocats du conseiller général de Clichy avouent leur perplexité devant cette longue absence. « A ma connaissance, Didier Schuller n'est pas en